

Ma paroisse a cent ans

Georgette Lacroix

Volume 3, numéro 1, printemps 1987

Saint-Jean-Baptiste : la paroisse, le quartier, le faubourg

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6583ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

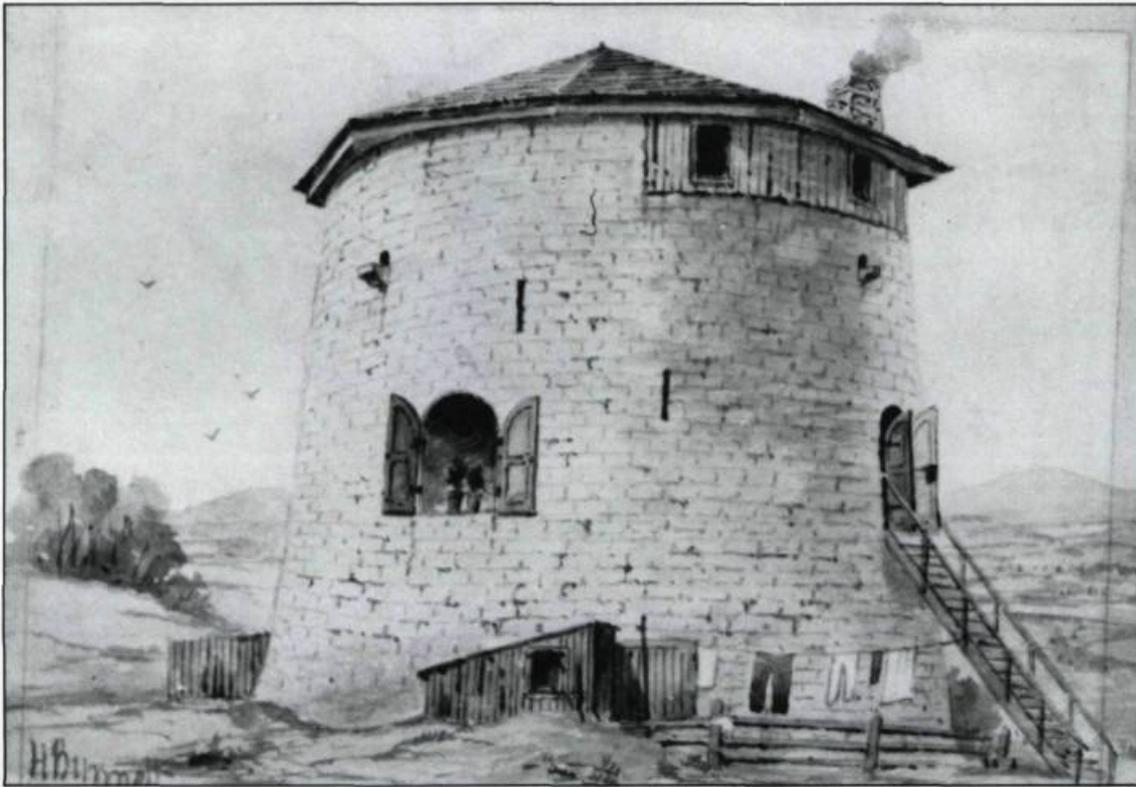
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lacroix, G. (1987). Ma paroisse a cent ans. *Cap-aux-Diamants*, 3(1), 65–66.



La tour Martello no 4
près de la rue
Latoirelle.
(Dessin de Henry
Richard S. Bunnet,
Archives publiques du
Canada).

MA PAROISSE A CENT ANS

Par Georgette Lacroix*

Je suis née rue Latoirelle, dans une maison dont je ne connais plus l'adresse ni l'intérieur. Par contre, je me rappelle tous les détails de la demeure de ma grand-mère, également située rue Latoirelle, à quelques pas de la tour Martello, l'ayant fréquentée très longtemps, jusqu'au départ définitif de ses occupants... Dans cette maison, il y avait un grenier des merveilles et dans la cour, des poules et des lapins, des vrais! Mais où sont les fastes d'antan?

Quand j'eus 3 ou 4 ans, je descendis du faubourg au quartier Saint-Malo, mais régulièrement je montais chez grand-mère, par l'escalier de la rue Salaberry, me répétant chaque fois... plus tard, quand je serai grande, j'habiterai sur le cap... ce qui désignait cette partie de la Haute-ville qu'on appelle Saint-Jean-Baptiste.

*Tel un ruban de rêve
dans les doigts d'une fée
celle de la mémoire
les rues de ce quartier
sont les entrailles de ma vie
le sens du monde y est caché...*

Est-ce avouer qu'avec le temps j'ai trouvé réponse à mes désirs d'enfant? Il faut beaucoup d'âge pour

élucider le fil embrouillé des chimères... D'un autre côté, il n'est pas toujours salutaire d'oublier illusions et mirages! C'est dans le labyrinthe des uns et des autres que je trouve parfois matière à mes écrits! Quand la vie se retire sous des rampes de fer ou des murs de béton, sous l'oeil agressif des néons, il faut en retrouver ailleurs, les signes et les formes...

Pour la plupart des gens qui ont un vécu prolongé, hier c'est le temple enchanté du temps enfui, celui que l'on pare de tous les attraits du souvenir, c'est l'ancre de l'imaginaire auréolé de nostalgie, agrémenté de connaissances, embelli d'expériences nombreuses; c'est le temps recréé par la mémoire, le passé retrouvé dans l'instant présent, le naguère mêlé à l'autrefois perdu... «*La vie, c'est comme un jour*» et son décor ne change pas tellement des lueurs imprécises de l'aube aux brumes incertaines du soir!

A part quelques voyages, nécessaires à l'appréciation de tout paysage quotidien, mon existence a eu pour cadre cette ville reconnue par l'Unesco et ses quartiers fraternels où l'humain conserve de justes dimensions.

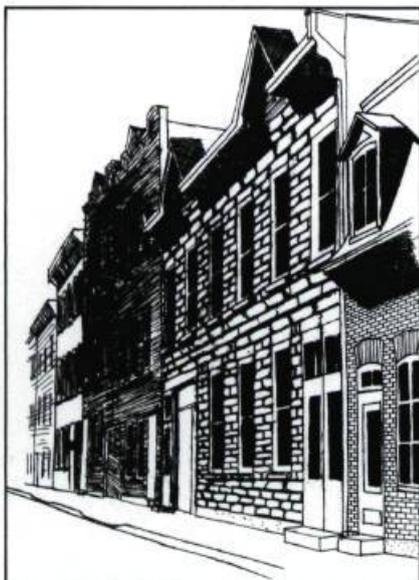
* Écrivaine

*J'habite une superficie
un territoire un coin de terre
le plus français en Amérique
J'habite une géographie
qui me dépasse et me nourrit
comme la sève des érables . . .
J'habite un mot de langue maternelle
un livre à sa première page
un patrimoine où trois siècles d'histoire
me rattachent à jadis . . .
J'habite ce qui symbolise
le mot pays le mot patrie . . .
Québec a son Cap-aux-Diamants
sa Citadelle et son Château
un fief empreint d'histoire
qui chante son passé
elle a aussi ses sanctuaires
ses clochers ses paroisses
que de rumeurs enfouies
au fond de leur mémoire!*

*Ma paroisse a 100 ans
elle est née d'un côteau
qui surplombe la ville
elle est née d'un faubourg
dont me parlait ma mère
aux jours lointains de mon enfance . . .*

*Côteau Sainte-Geneviève
faubourg Saint-Jean-Baptiste
ce centre ville se souvient-il
qu'il fut naguère la campagne
un lot d'espace au grand soleil
au ciel quotidien des saisons
où le sang passe et meurt
dans l'humeur fébrile des jours?*

*Ma paroisse a 100 ans
j'y suis née j'y habite
à l'ombre de ses murs
au coeur de son silence
ce que j'étais ce que je suis
trouve un écho!*



*Vue de la rue Latourelle.
(Dessin: Sylvie Bouffard).*



*La côte Salaberry.
(Dessin: Sylvie Bouffard).*

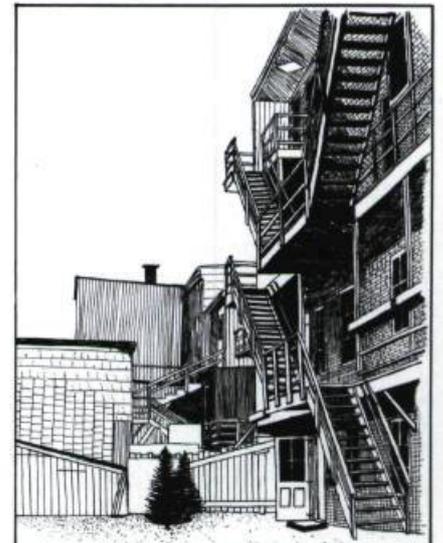
*Rues mangeuses de bruits
et côtes à donner le vertige
où traînaient les chevaux
les passants et les fiacres
tous les chemins sont des bateaux
qui nous mènent vers l'aventure
mais l'âge fuit plus loin que l'eau
et tout devient caricature . . .*

*Sur son Cap-aux-Diamants
Québec étale ses églises
rassemble ses paroisses
les jeunes et les anciennes
la mienne en cette année
est plus que centenaire*

*Regardez la vivre sa vie
des lucarnes aux balcons
de l'étalage des vitrines
au seuil discret des maisons
regardez la courir
de l'épicier au cordonnier
saluer le libraire
le pharmacien le boulanger . . .
Que d'amitié dans ce décor
ouvert à toutes les rencontres!*

*Parcours détours errances ou
promenades
c'est dans ses rues que j'appris à
marcher
mais c'est ma vie qui va
par ses méandres imprévisibles
me conduire où je dois aller
c'est dans ses rues que je m'éloigne
de l'enfant que je fus . . .
L'oubli est mon seul avenir!*

*Ma paroisse a 100 ans
le faubourg est en fête . . .
Rien ne sert de courir
vers d'autres horizons
d'autres vécus d'autres défis
ou d'autres rêves
dans cette odeur de souvenir
qui monte de la terre
mon âme d'aujourd'hui
retrouve sa jeunesse!*



*Un quartier parsemé de cours intérieures.
(Dessin: Sylvie Bouffard).*